

Inondations : des questions sans réponse

Vendredi soir, plus d'une cinquantaine de personnes avaient répondu à l'invitation de Bernard Descombes, le maire de Sain Bel, pour une réunion publique sur la crue de novembre 2008.

Avec, en début de réunion, un état des lieux sur ce qui a été fait et de ce qui reste à faire. Concernant le coût, cela représente près 1,5 million d'euros pour les collectivités. La deuxième partie étant consacrée aux études réalisées par le cabinet Ingedia sur les travaux à prévoir pour le Trésoncle, le Béal et la Brévenne, entre l'embouchure du Trésoncle et celle du contre-

sens. Premier constat, un certain nombre de berges du Trésoncle sont en mauvais état, avec en particulier l'affaiblissement de leur base. Ce qui conduit Sébastien Michel, l'ingénieur chargé de l'étude, de préconiser un enrochement du soubassement des berges et d'élargir l'emprise de la rivière en recréant des bords paysagers en pente douce. Des travaux qui devraient fluidifier l'écoulement du Trésoncle. Mais ces projets ont immédiatement suscité deux questions dans l'assistance. Ainsi, un participant interrogeait : « En facilitant l'écoulement de

l'eau, vous augmentez sa vitesse. Avez-vous calculé la pression de cette eau sur les murs des habitations qui bordent le Trésoncle ? » Puis, c'était Christine Mounayer, présidente de Tucli, qui s'inquiétait : « Ne pensez-vous pas que l'accélération des flux mette en danger le quai de la Chapelle, placé face à l'embouchure du Trésoncle ? » Autant de questions qui n'ont pas reçu de réponses et qui inquiètent les riverains. Autre sujet de trouble pour les Sainbelois, l'annonce de la suppression partielle du seuil du pont de la Brévenne. Une suppression de seuil qui,

comme le prédisait un spécialiste lors d'une conférence à Nuelle, « affaiblirait considérablement l'ouvrage, au point qu'il risquerait de partir avec une inondation de type 2008. » Sans compter que l'étendue d'eau qu'il retient disparaîtrait et le « cachet » du village aussi. En définitive, des solutions qui posent plus de questions qu'elles n'en résolvent, surtout que leur efficacité est limitée à de petites crues. Car pour les événements comme ceux de novembre 2008, « Sain Bel, seul, ne peut rien », comme l'annonçait Bernard Descombes en ouvrant cette réunion.



Un nombreux public a assisté à la réunion / Photo Pierre Dufresne